

## Luma annonce son programme pour 2019

2 mai – 22 septembre 2019  
Luma Arles, Parc des Ateliers,  
Arles (France)



© Victor & Simon

Luma a le plaisir de présenter sa programmation au Parc des Ateliers à Arles à partir du 2 mai 2019.

Principaux événements à venir :

- La troisième édition des **Luma Days**, forum annuel d'art et d'idées avec un programme de conférences, ateliers, performances, rencontres et expositions.
- *A School of Schools: apprendre par le design*, une exposition conçue comme un laboratoire éphémère et un poste d'observation pour l'horizon 2030.
- *Enclosure*, une nouvelle installation vidéo de l'artiste **Rachel Rose**.
- *50 years, 50 books*, une exposition consacrée à la collection d'ouvrages photographiques de **Martin Parr**

### Luma Days #3

#### **ENSEMBLE, une déclaration d'interdépendance**

22 – 25 mai 2019

La Mécanique Générale &

La Grande Halle, Parc des Ateliers

Les Luma Days, forum annuel d'art et d'idées, donnent au mois de mai le coup d'envoi du programme estival de Luma et présentent au public les différentes actions déployées tout au long de l'année par Luma Arles. Les journées sont rythmées par des conférences, des expositions, des ateliers réservés aux professionnels, des performances, des rencontres...

La ville d'Arles devient alors un centre de gravité dans la région méditerranéenne où experts, chercheurs, artistes, penseurs, acteurs de la société civile, locaux et internationaux se réunissent pour partager leurs points de vue et penser de façon collective à un meilleur cadre pour l'avenir.

Les Luma Days créent un espace de réflexion à travers une thématique sociétale en résonnance avec les valeurs de Luma. En mai 2017, le thème choisi était : *Imaginer des futurs pour une ville et une Biorégion*. En 2018, les échanges étaient consacrés à *L'hospitalité, à la recherche d'une voie commune*.

La thématique explorée pour cette nouvelle édition se réfère à l'un des enjeux majeurs de nos sociétés : **ENSEMBLE, une déclaration d'interdépendance...**

**Pourquoi parlons-nous d'interdépendance ?** Le concept d'interdépendance apparaît en 1944 avec les écrits du philosophe et historien américain Will Durant, auteur du premier manifeste qui revendique les principes d'égalité et de liberté des Hommes comme vecteurs d'harmonie. Au fil du temps, les notions d'éthique, d'environnement et d'écologie sont venues nourrir et densifier la portée de l'interdépendance, ne se limitant plus aux rapports d'homme à homme mais de l'Homme au monde, tenant ainsi compte des répercussions directes de ses actions sur l'environnement.

L'émergence des structures collaboratives à partir des années 2000 reflète cette volonté croissante d'interdépendance, pour mettre en place des moyens concrets d'agir ensemble. Mais à l'heure des transformations du monde du travail, les concepts du « vivre ensemble » et du « travailler ensemble » ne sont-ils pas des utopies ? Comment délimiter l'équilibre nécessaire de ces nouveaux rapports Homme / Machine ? Les notions de gouvernance, de législation et de régularisation de ces nouveaux rapports ne doivent-elles pas être questionnées et explorées ?

Les Luma Days #3 proposent d'interroger l'interdépendance comme un outil pour tisser des liens nouveaux entre l'art et la culture, l'environnement et les droits de l'Homme, l'éducation et la recherche.

Programme invité de cette nouvelle édition des Luma Days, l'exposition *A School of Schools : apprendre par le design* sera présentée tout le mois de mai à la Mécanique Générale, et constituera le cadre des échanges et rencontres autour de l'interdépendance qui se tiendront du 22 au 25 mai.

**Les conférenciers invités des Luma Days #3 (liste non exhaustive) :**

**Etel Adnan**, écrivaine et artiste (LB/US)  
**Paul B. Preciado**, philosophe (ES/FR)  
**Mohamed Bourouissa**, artiste (DZ/FR)  
**Nicolas Bourriaud**, commissaire d'exposition, historien de l'art et critique d'art (FR)  
**Anya Daly**, philosophe (AU)  
**Farrokh Derakhshani**, directeur d'Aga Khan Award for Architecture (CH)  
**Roberto Flore**, chef, Manager à FoodLab, DTU Skylab (DK)  
**Jon Gray**, chef, co-fondateur de Ghetto Gastro (US)  
**Yuk Hui**, philosophe et ingénieur informatique (HK)  
**Erling Kagge**, explorateur (NO)  
**Kiluanji Kia Henda**, artiste (AO/PT)  
**Baptiste Morizot**, philosophe (FR)  
**Evgeny Morozov**, chercheur et écrivain (US)  
**Mohsen Mostafavi**, Doyen de la Graduate School of Design de Harvard (US)  
**Hans-Ulrich Obrist**, directeur artistique des Serpentine Galleries, Londres (UK)  
**Philippe Parreno**, artiste, membre du Core Groupe (FR)  
**Yuri Pattison**, artiste (UK)  
**Christopher Roth**, architecte et réalisateur (DE)  
**Eric Schlosser**, écrivain (US)  
**Richard Sennett**, sociologue (UK)  
**Marianna Simnett**, artiste (UK)  
**Bernard Stiegler**, philosophe (FR)  
**Francesca Thyssen-Bornemisza**, fondatrice de TBA21-Academy (AT)  
**Estelle Zhong Mengual**, historienne de l'art (FR)

**Communiqué de presse**

Arles, 8 avril 2019

**A School of Schools:  
apprendre par le design**

2 – 26 mai 2019

La Mécanique Générale, Parc des Ateliers

À l'occasion de la 3<sup>e</sup> édition des Luma Days, la Fondation Luma présente le programme invité *A School of Schools : apprendre par le design*. Présentée en 2018 pour la 4<sup>e</sup> Biennale de design d'Istanbul, l'exposition *A School of Schools : apprendre par le design* met en lumière différentes stratégies de design pour l'apprentissage, et réciproquement, différentes stratégies d'apprentissage pour le design.

Les clefs pour répondre au sentiment permanent de crise globale ne sont pas à rechercher dans les modèles pédagogiques éculés. La logique ancienne de l'abondance matérielle et de la rareté de l'information est aujourd'hui inversée, et de nouvelles idées et connaissances sont nécessaires pour faire face aux complexités contemporaines. Pour cela, il faut nous libérer des idées préconçues que l'on nous a enseignées. Ne pas savoir est le premier pas vers l'apprentissage.

L'exposition est organisée sous le commissariat de **Jan Boelen** – directeur artistique et co-fondateur du programme de recherche Atelier Luma –, **Nadine Botha** et **Vera Sacchetti**. Rassemblant le travail de plus de 90 participants internationaux issus de disciplines variées, l'exposition est présentée à Arles dans une composition sur mesure qui invite à explorer le thème de recherche des Luma Days #3 : *Ensemble, une déclaration d'interdépendance*.

L'exposition mettra également en évidence les pratiques développées par Atelier Luma en termes de design et d'impact social, et présentera les premières contributions de la **Harvard Graduate School of Design (GSD)** formulées dans le cadre du partenariat de trois ans liant l'Université à Luma. Amorcé à l'été 2018, Harvard GSD et Luma ont mis en place une série de séminaires de recherche consacrés au paysage et à l'écosystème de la Camargue, sous la direction du Doyen de l'École de Design et d'Architecture de Harvard, **Mohsen Mostafavi**, et des professeurs **Anita Berrizbeitia** et **Teresa Galí-Izard**. Les résultats des recherches menées avec les étudiants feront l'objet d'une restitution inédite sous forme d'installation, *Regenerative Empathy*, présentée dans le cadre d'*A School of Schools : apprendre par le design*.

**Un lieu d'échange pour l'apprentissage et l'interdépendance**

L'éducation est le plus puissant contexte d'interdépendance. *A School of Schools : apprendre par le design* est un ensemble de formats pédagogiques dynamiques qui encouragent la production créative, la collaboration durable et les liens sociaux. Une exposition peut-elle questionner et redéfinir des modèles éducatifs qui ont fait leurs preuves – du musée encyclopédique au laboratoire en passant par l'atelier et l'école – créant ainsi le cadre d'un dialogue et d'un design porteurs de sens ? Une institution culturelle peut-elle devenir un lieu audacieux où chacun peut exprimer et partager ses connaissances, son ignorance, son expérience et sa curiosité ?

Pensée à l'origine comme une salle de classe et une plateforme éducative *ad hoc*, cette exposition devient, pendant quatre semaines à Arles, un laboratoire éphémère et un poste d'observation pour l'horizon 2030. À travers six thèmes – *Défaire l'école, École des courants, École de la Terre, École des échelles, École du temps* et *École de la digestion* – elle envisage ainsi le milieu éducatif comme un lieu propice à l'émancipation, la réflexion, le partage et

**Communiqué de presse**

Arles, 8 avril 2019

l'engagement, en apportant des réponses conceptuelles aux préoccupations globales récentes. Ces approches font écho au programme de Luma Arles et vont inspirer un mois de dialogue et d'échanges, créant ainsi un espace privilégié où appréhender des futurs souhaitables.

**Participants**

Åbäke / Maki Suzuki (GB/FR)	João Roxo (MZ/NL)
Alix Gallet (FR)	Jørgen Leth (DK)
Ana Peñalba (ES)	Judith Seng (DE/SE)
Andrea Karch (DE)	Juliette Pepin (FR)
Aslı Çiçek (TR)	Jurgen Bey (NL)
Atelier Luma Algae Lab (FR)	Kerim Bayer (TR)
Bogomir Doringer (RS)	Legrand Jäger (GB/DE)
Bora Hong (DE)	LIFEPATCH (ID)
Camilo Oliveira (BR)	Lukas Engelhardt (NL)
Can Altay (TR)	Lukas Wegwerth (DE)
Cansu Cürgen and Avşar Gürpınar (TR)	Mae-ling Lokko (GH/US)
Carlos Monleón (ES/GB)	Mark Henning (NL/ZA)
Chick Strand (US)	Mary Ponomareva (NL/RU)
CMP OFFICE (GB)	Medexpress
Commonplace Studio (NL)	Meeus van Dis (NL)
Danilo Correale (IT/US)	N55 (DK)
Demystification Committee (UK)	Navine G. Khan-Dossos (GB/GR)
Disarming Design from Palestine (PAL/NL)	Nelly Ben Hayoun (FR)
Eat Art Collective (NL)	New South (FR)
Ebru Kurbak (TR)	Noortje Van Eekelen (NL)
ECAL x MacGuffin Magazine (NL)	Nur Horsanalı (TR/FI)
Ecole Mondiale (BE)	Pedro Neves Marques (PT/US)
Emelie Rödahl (SE)	Peter Zin (NL/PT)
Ersin Altın, Burçak Özlüdil, Augustus	Pınar Yoldaş (TR/US)
Wendell, Amy K Hoover (TR/US)	Possible Bodies Collective (ES/NL/BE)
Fahmy Shahin (EG)	Selim Süme (TR)
Farzin Lotfi-Jam and Mark Wasiuta (US)	Simone Niquille (NL)
Fictional Journal Collective (IT)	Sissel Marie Tonn (DK)
Gamze Gündüz, Güher Tan & Tangör Tan (TR)	SO?, Sevince Bayrak, Oral Göktaş and collaborators (TR)
Gökhan Mura (TR)	Studio Makkink & Bey, and contributors (NL)
Human Rights Foundation (US)	SulSolSal (NL/ZA/BR)
Jamie Allen (GB)	Teis De Greve (BE)
Janna Ullrich (DE/NL)	Theo Deutinger (AT/NL)
Jenna Sutela (FI/DE)	

*Cette exposition fait partie du programme invité des Luma Days #3 et sera présentée en Belgique cet été avec la collaboration de Z33 (House for Contemporary Art) et de C-mine, centre de création à Genk, où l'exposition aura lieu du 28 juin au 29 septembre 2019.*

*L'École du temps est coproduite par Z33 et codirigée par Ils Huygens.  
L'École de la digestion est codirigée par Margarida Mendes.*

*En coproduction avec la Istanbul Foundation for Culture and Arts.*

### **À propos d'Atelier Luma**

En 2016, la Fondation Luma lance le programme Atelier Luma. Concrétisant la vision de Maja Hoffmann de créer un centre interdisciplinaire qui s'appuie sur les ressources locales, les matériaux, les savoir-faire et les talents d'Arles et au-delà, Atelier Luma est un think tank, un atelier de production et un réseau d'apprentissage.

Atelier Luma imagine des façons innovantes et durables d'utiliser les ressources naturelles et culturelles de sa biorégion. De la valorisation des déchets agricoles à la promotion de l'artisanat traditionnel, en passant par la facilitation de rencontres entre créateurs audacieux, Atelier Luma développe des solutions locales à résonance globale.

L'équipe d'Atelier Luma et les participants au projet sont issus de tous horizons : designers, architectes, artisans, ingénieurs, botanistes et développeurs du monde entier se côtoient quotidiennement pour repenser l'avenir du territoire et participer à sa dynamisation. Le respect de l'environnement et l'économie circulaire se trouvent au centre de sa démarche, dans laquelle le design est employé comme outil de transition.

Atelier Luma sera présent au **Salone Del Mobile à Milan** du 9 au 14 avril 2019, pour le lancement de la publication *Le design comme outil de transition : l'approche d'Atelier Luma* le mercredi 10 avril 2019. Ce lancement se tient dans le cadre de la conférence "The Politics of Design" organisée par le **Vitra Design Museum** à la Triennale Milano / Teatro dell'Arte de 14h à 18h.  
[www.design-museum.de/milan2019](http://www.design-museum.de/milan2019)

### **À propos de la Graduate School of Design de Harvard**

La Graduate School of Design de Harvard (États-Unis) forme et accompagne des professionnels de l'architecture, du paysagisme, de l'urbanisme et du design urbain. L'engagement d'excellence porté par l'École s'appuie sur la maîtrise avancée de la forme et de la technologie à travers une approche à la fois sociale, environnementale et culturelle, contribuant ainsi à façonner l'environnement bâti du XXI<sup>e</sup> siècle.

### **À propos de la Istanbul Foundation for Culture and Arts**

La Biennale de Design d'Istanbul est organisée par la Istanbul Foundation for Culture and Arts (İKSÜ).

La Istanbul Foundation for Culture and Arts est une institution culturelle à but non lucratif. Depuis 1973, la fondation poursuit ses efforts pour enrichir la vie culturelle et artistique d'Istanbul.

**Rachel Rose**  
***Enclosure***

1 juillet – 22 septembre 2019  
La Grande Halle, Parc des Ateliers

Preview: 23 – 26 mai 2019

Le coup d'envoi de la saison artistique estivale sera donné par *Enclosure*, la nouvelle installation vidéo de Rachel Rose.

Présenté sur écran holographique conçu spécialement pour l'installation, *Enclosure* conte l'histoire étonnante d'un vol qui se déroule dans le monde agraire anglais du XVIIe siècle, une période de transformation économique, environnementale et sociale radicale. Les contemporains de cette période furent privés de leurs droits, faisant ainsi face à un futur incertain marqué par la peur et le vol. Le film fait écho à des problématiques actuelles : mondialisation, rétrécissement de l'espace public, dégradations environnementales, causes multiples de migration, et démagogie. Inspiré par les thèmes visuels et historiques du dernier film de Rose, *Wil-o-Wisp (Le Feu follet, 2018)*, la somptueuse photographie d'*Enclosure* s'ancre dans le jeu des acteurs en costume d'époque, dont l'histoire s'écrit sur la toile de fond - politique ou sociale - du mouvement de l'Enclosure - marqué par la privatisation à grande échelle d'espaces collectifs qui transforma l'Angleterre féodale en société capitaliste.

Le film suit The Famlee, une bande d'escrocs dirigée par Jaccko, alchimiste et arnaqueur en chef. The Famlee exploite les espoirs et les peurs suscités par l'Enclosure et convainc les fermiers de leur vendre leurs terres pour trois fois rien en échange d'une monnaie nouvellement créée. Jaccko a maintenant presque assez d'argent pour atteindre son but ultime : s'offrir un blason. Recent, la jeune adolescente de la bande, est essentielle à Jaccko puisqu'elle est chargée de s'imprégner des comportements et des moyens de subsistance de ses cibles et de sceller les accords. L'histoire débute lors du dernier vol. Sous un mystérieux orbe noir, dont l'aura gorgée d'encre et la présence surnaturelle signalent une grande éruption cosmique, *Enclosure* est ponctuée d'un ensemble de méditations imaginaires inspirées de la perception de la nature de l'époque : animaux sauvages tapis à l'orée du bois, poissons haletants arrachés à la rivière ou champignons phosphorescents et sinistres brillants dans le silence de la nuit. De telles scènes transportent le spectateur à l'aube de l'ère moderne, mettant ainsi en lumière la dimension fantastique du quotidien.

Histoire captivante de folie et de sorcellerie, portée par une intrigue astucieuse, *Enclosure* vient étoffer la production lyrique de Rose, qui allie souvent de gros plans d'images abstraites à une cinématographie exigeante et une bande-son originale. Nourries par son amour pour l'art et la poésie, les méthodes de recherche rigoureuses de Rose confèrent à *Enclosure* et ses autres films une sensualité qui transporte le spectateur dans un nouveau monde où la magie côtoie la raison. Le film rappelle au spectateur le potentiel de cette magie et l'invite à interroger l'impact de ce moment préindustriel sur notre monde moderne.



Un catalogue d'exposition bilingue (français-anglais) comprenant trois textes inédits d'Éric Fassin, Maxime Boidy et Elvia Wilk sera également édité à l'occasion de la présentation d'*Enclosure* à Arles.

*Enclosure a été commandé conjointement par La Fondation Luma et Park Avenue Armory, New York. Enclosure sera exposé en 2020 au Park Avenue Armory, à New York.*

*Cette exposition est organisée par Luma Arles, au Parc des Ateliers, avec le soutien de Parfums Christian Dior.*

### **Biographie – Rachel Rose**

Rachel Rose a récemment réalisé *Wil-o-Wisp* (2018), commandé et acquis conjointement par le Philadelphia Museum of Art et la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo ; *Everything and More* (2015), présenté au Whitney Museum of American Art de New York et *Palisades* (2015), présenté à la Serpentine Sackler Gallery, à Londres, en 2014. Cette oeuvre a reçu le Frieze Artist Award en 2015. Aux côtés d'expositions personnelles au Serralves Museum of Contemporary Art, à Porto, et à la Kunsthaus Bregenz, à Bregenz, en Autriche, le travail de l'artiste a été exposé au Carnegie International, en 2018, à la Biennale de Venise, et dans le cadre de nombreuses expositions de groupe. Rachel Rose est représentée par la Galerie Pilar Corrias, à Londres, et Gavin Brown's enterprise, à New York et Rome.

Reconnue comme l'une des artistes les plus créatives et visuellement expérimentales de sa génération, le travail de Rachel Rose (née en 1986, vit et travaille à New York) se caractérise par des installations vidéo pleines de sensualité, qui mêlent images animées et son. Après une formation en peinture abstraite, Rose a puisé son inspiration dans le film documentaire et s'est tournée vers la vidéo, son médium de prédilection. Ses dernières installations in situ, saluées par la critique, sont inspirées par les techniques propres au cinéma expérimental, notamment les techniques de réutilisation de matériaux vidéo ou d'originaux, ou de montage lyrique.



## **50 years, 50 books**

### **Une sélection issue de la collection Martin Parr**

1 juillet – 22 septembre 2019

La Mécanique Générale, Parc des Ateliers

À l'occasion du cinquantenaire des Rencontres d'Arles et en collaboration avec la Tate Modern (Londres), la Fondation Luma est fière de présenter une exposition consacrée à la collection d'ouvrages photographiques de Martin Parr. Le photographe britannique, incontournable du festival et fervent défenseur du livre, a constitué depuis plus de vingt-cinq ans une bibliothèque riche de plus de 12 000 ouvrages. Reflet de la vision singulière de Martin Parr, cet ensemble colossal, acquis en 2017 par la Tate Modern avec le soutien de la Fondation Luma, regroupe des publications sélectionnées aussi bien pour le fond que pour la forme.

Les 50 ans des Rencontres d'Arles seront célébrés à travers 50 ouvrages qui ont marqué l'histoire de la photographie entre 1970 et 2019 : un ouvrage, une année. Ce choix a été effectué de concert entre les commissaires de la Tate, la Fondation Luma et les Rencontres d'Arles en collaboration avec Martin Parr.

Cette sélection, nécessairement subjective, n'a pas vocation à illustrer l'histoire de la photographie. Elle présente un panorama d'ouvrages qui occupent une place à part dans l'esprit et le cœur de Martin Parr et des trois institutions.

De surcroît, consacrer une exposition au livre imprimé, c'est aussi rendre hommage à sa matérialité à une période où le virtuel est roi. À l'heure d'internet et des technologies innovantes, il est nécessaire de réaffirmer que le livre reste un objet d'une modernité inépuisable qui défie le temps.

La Fondation Luma a l'honneur de célébrer la 50<sup>ème</sup> édition des Rencontres d'Arles main dans la main avec des partenaires de prestige, pour perpétuer et enrichir la collaboration de longue date entre la Fondation et le Festival et continuer ainsi à soutenir ensemble la photographie dans toute sa multidisciplinarité.

Ce projet inaugure également le partenariat entre la Fondation Luma et la Tate Modern autour de la collection d'ouvrages photographiques de Martin Parr, qui s'inscrit dans le cadre du Programme d'Archives Vivantes créé par Luma. Dans ce cadre, une sélection d'ouvrages de la bibliothèque de Martin Parr sera accessible au sein du Parc des Ateliers d'Arles. À l'instar des expositions *Annie Leibovitz : Les premières années (1970 – 1983)* et *Jean Prouvé : Architecte des jours meilleurs*, présentées en 2017 et 2018 au Parc des Ateliers, l'exposition *50 ans 50 livres* rejoint l'initiative de revalorisation de l'objet et des archives entreprise par la Fondation Luma.

*Commissaire de l'exposition : Matthieu Humery.*

*Exposition coproduite par la Fondation Luma, la Tate Modern et les Rencontres d'Arles*

## Communiqué de presse

Arles, 8 avril 2019

L U M A  
A R L E S

*Livres acquis grâce au soutien généreux de la Fondation Luma, avec l'aide de Tate Members, Art Fund, Tate Americas Foundation, Tate Photography Acquisitions Committee, Tate Latin American Acquisitions Committee, Tate Asia Pacific Acquisitions Committee, Tate Russia et Eastern Europe Acquisitions Committee et Tate Middle East et North Africa Acquisitions Committee et au don de Martin Parr en 2017.*

Luma Arles  
Parc des Ateliers  
45 chemin des Minimes  
13200 Arles, France

### Horaires d'ouverture

Avril : du vendredi au dimanche, de 11h à 18h

Mai : du mercredi au dimanche, de 11h à 18h [ouvert les 1er et 8 mai et fermé les 29 et 30 mai]

Juin : du vendredi au dimanche, de 11h à 18h

1er juillet - 22 septembre : du lundi au dimanche de 10h à 19h30

[www.luma-arles.org](http://www.luma-arles.org)  
Facebook : LumaArles  
Instagram : luma\_arles  
Youtube : Luma Arles

## NOTE DE LA RÉDACTION

### À propos de Luma Arles

En 2004, Maja Hoffmann crée en Suisse la Fondation Luma afin de soutenir les activités d'artistes novateurs et indépendants et d'institutions travaillant dans les arts visuels, la photographie, l'édition, les films documentaires et le multimédia. Considérée comme un outil de production pour les multiples initiatives lancées par Maja Hoffmann, la Fondation Luma produit, soutient et finance des projets artistiques audacieux qui visent à approfondir la compréhension des questions liées à l'environnement, aux droits humains, à l'éducation et à la culture.

En 2013, Maja Hoffmann lance Luma Arles dans l'objectif de concevoir, développer et gérer le Parc des Ateliers, un ancien site industriel arlésien. Situé à proximité immédiate de monuments et vestiges inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Parc des Ateliers fonctionne comme une plateforme culturelle présentant différentes activités de la Fondation Luma. Luma Arles comprend un centre ressource conçu avec l'architecte Frank Gehry ; plusieurs bâtiments industriels réhabilités avec Selldorf Architects ; et un parc public dessiné par l'architecte paysagiste Bas Smets. En attendant l'achèvement complet des travaux (le principal bâtiment du site, conçu avec Frank Gehry, ouvrira en 2020), Maja Hoffmann travaille en étroite collaboration avec le Core Group de Luma Arles (Tom Eccles, Liam Gillick, Hans Ulrich Obrist, Philippe Parreno et Beatrix Ruf) à la réalisation d'un programme d'expositions et de projets interdisciplinaires qui sont présentés chaque année dans les espaces récemment réhabilités de la Grande Halle, des Forges, de la Mécanique Générale et de la Formation.

Parmi les récents projets produits par la Fondation Luma, Luma Arles a présenté : « Picture Industry : Une histoire provisoire de l'image technique, 1844-2018 », commissaire : Walead Beshty (2018-19); « Gilbert & George: THE GREAT EXHIBITION, 1971-2016 » (2018-19) ; Pipilotti Rist : « Pixel Forest » (2018) ; Rirkrit Tiravanija, Nikolaus Hirsch and Michel Müller : « DO WE DREAM UNDER THE SAME SKY » (2018); Arthur Jafa : « APEX » (2018); Amar Kanwar : « Such a Morning » (2018); Lily Gavin : « Une Histoire avec Vincent » (2018); « JEAN PROUVÉ : Architecte des Jours Meilleurs » (2017-2018) ; « Annie Leibovitz – Les premières années : 1970-1983 » (2017) ; « Systematically Open ? Nouvelles formes de production de l'image contemporaine » (2016) ; « Impondérable : Les Archives de Tony Oursler » (2015) ; « Frank Gehry : les Chroniques de Solaris » (2014) ; « Wolfgang Tillmans : Neue Welt » (2013) ; « Vers la lune en passant par la plage » (2012) ; « Doug Aitken : Altered Earth » (2012) ; « How Soon is Now » (2010) et les colloques « Curating après la globalisation : Feuilles de route pour le présent » (2017) ; « Comment pensent les institutions » (2016) ; « La crue des droits » (2013) et « The Human Snapshot » (2011).

Chaque année, Luma Arles accueille également au Parc des Ateliers un programme associé, qui comprend notamment le festival international de photographie Les Rencontres d'Arles ou le festival de musique du monde Les Suds.